

Les petites mains d'Adèle



DOSSIER DE PRESSE

Exposition

Les petites mains d'Adèle
Les élèves du lycée professionnel Bourdelle racontent...
du 5 mai au 4 juin 2015

Ehefrau

Der Polizeidirektor
in Groß

Unterschrift des Paßinhabers

Adèle Kurzweil

Entrée Libre

du mardi au vendredi
de 9h à 12h et de 14h à 17h

Musée de la Résistance et du Combattant
2 Boulevard Edouard Herriot – 82000 Montauban
05 63 66 03 11 – musee-resistance@ville-montauban.fr
www.museeresistance.montauban.com

Les petites mains d'Adèle



Présentation de l'exposition

Le 6 juin 1990 à Auvillar, plusieurs malles et valises, étiquetées et scellées, sont ouvertes pour la première fois depuis 1942. Linges, objets du quotidien, documents administratifs sont découverts. Ces biens appartiennent à plusieurs familles juives rafleses dans le village le 26 août 1942.

L'une d'elle, la famille Kurzweil, a laissé de nombreux documents. Dépouillés et inventoriés, ils ont permis à Monsieur Pascal Caila, jeune historien, d'écrire l'histoire de cette famille juive autrichienne arrivée à Montauban le 9 juin 1940 et disparue le 11 septembre 1942 à Birkenau. Elle était composée de Bruno le père, Gisèle la mère et d'Adèle leur fille unique.

Adèle a 15 ans en 1940. Elle est discrète, studieuse, aime lire, écouter la radio et dessiner son entourage et des scènes de la vie courante. Dans ses affaires scolaires retrouvées à Auvillar, on a découvert plusieurs croquis de vêtements de mode : robes de ville, de soirée, tenues de sports....

70 ans plus tard, de jeunes élèves des classes de 2nd, 1^{ère} et terminale de la section des métiers de la mode vont donner vie à 4 des modèles dessinés par Adèle et exprimeront leur propre créativité sur d'autres croquis choisis par leurs enseignants. Ces élèves, âgés de 15 à 17 ans, vont au travers de ses dessins, de sa vie, découvrir une partie importante de notre histoire, celle de la Seconde Guerre mondiale et qui sait...peut-être réaliser son rêve ?

Les élèves de la section Mécanique-Carosserie ont également participé à ce projet en réalisant des panneaux d'exposition sur la vie de la famille Kurzweil de Graz (Autriche) à Montauban.

Pour approfondir leur connaissance sur la déportation et le système concentrationnaire mis en place par les nazis, les élèves sont partis sur les traces des déportés et découvert le camp d'Auschwitz. Ils ont également tout au long de cette année scolaire, travaillé sur cette période avec leurs enseignants de mode, d'Histoire, de Français et d'Arts Appliqués.

Nous vous invitons à découvrir le parcours, la vie d'Adèle Kurzweil et le magnifique travail réalisé par ces petites mains des métiers de la mode et de la section Mécanique-Carosserie du lycée professionnel Antoine Bourdelle de Montauban. Ils participent ainsi au devoir de mémoire, mémoire de la déportation dont on commémore cette année le 70^{ème} anniversaire.

Les petites mains d'Adèle



La famille Kurzweil

Adèle Kurzweil, née en 1925 à Graz en Autriche, est la fille unique de Bruno et Gisèle Kurzweil

Bruno est avocat au cabinet d'Arnold Eisler, figure du barreau de Graz et homme politique social-démocrate de premier plan. Militant actif depuis ses années d'université, Bruno est affilié au parti social-démocrate autrichien depuis 1914. D'origine juive les époux ont abandonné toute religion.

A Graz, ils mènent une vie paisible rythmée par les activités professionnelles du père, la scolarité d'Adèle et les loisirs familiaux.

En 1934, suite à l'élection d'Hitler en Allemagne et à la dissolution du parlement autrichien par le chancelier Dollfuss, le climat politique et social se durcit en Autriche. Avec la montée en puissance des nazis autrichiens, la vie des Kurzweil et de leurs amis devient de plus en plus difficile.

En 1938, l'Autriche est annexée à l'Allemagne. Dans les rues de Graz, les croix gammées, les saluts hitlériens sont monnaies courantes. La famille subit désormais les mesures discriminatoires nazies visant les juifs et les opposants politiques au régime. La famille envisage très vite de quitter l'Autriche.

Après un séjour de quelques mois à Paris, ils arrivent à Montauban à la mi-juin 1940. Ils sont aidés, comme d'autres familles socialistes autrichiennes, par la municipalité et leurs camarades socialistes de Montauban, dont le député Marcel Guerret. La France n'étant qu'une escale dans leur voyage.

Soucieuse de poursuivre ses études, Adèle est inscrite au lycée Michelet en classe de 4^{ème}. Elle est bonne élève, discrète et cultivée. Pour se distraire, Adèle lit et dessine beaucoup.

En 1942, les mesures antisémites s'accroissent en zone non occupée, notamment envers les juifs étrangers. De nouveau les Kurzweil subissent recensement, internement et assignation à résidence. Bruno, quant à lui, continue les démarches pour quitter la France.

Le 4 mai 1942, la famille est expulsée de Montauban et assignée à résidence à Auvillar.

Les petites mains d'Adèle



Afin de lui permettre de poursuivre sa scolarité au lycée Michelet de Montauban, Adèle est autorisée par le Préfet de Tarn-et-Garonne à résider à Montauban chez une amie de la famille. Elle termine son année scolaire de façon satisfaisante la classant en milieu de tableau avec les compliments de la directrice pour sa conduite et son éducation. Début juillet, Adèle rejoint ses parents à Auvillar.

Pendant ce temps, l'Etat Français durcit les mesures anti-juives. A Paris, les 16 et 17 juillet 1942, 13000 juifs sont raflés et parqués au Vel' d'Hiv par la police française puis transférés au camp de Drancy ou les camps du Loiret.

Le 26 août 1942, la famille est raflée par les forces de police et de gendarmerie sillonnant le territoire à la recherche des juifs étrangers répertoriés sur les listes établies à partir des recensements de juin 1941 et de février 1942. Elle est envoyée au camp de Septfonds.

Dans la nuit du 1^{er} au 2 septembre 1942, 211 personnes (hommes femmes et enfants) sont transportées à la gare de Caussade à destination du camp de Drancy. A leur arrivée le 11 septembre 1942, les déportés sont immédiatement conduits dans les chambres à gaz de Birkenau et exterminés. On ne trouvera plus de trace de la famille Kurzweil après cette date.

« Je suis aujourd'hui loin de mon pays, et loin du paysage familier de ma ville natale, en mes pensées, je revois le pays tel qu'il était et tel que je souhaite le retrouver. J'organise toute ma vie future jusque dans les moindres détails [...]. Je pense que personne ne peut vivre sans espoir ».

Adèle Kurzweil, 25 mars 1942 (composition française, extrait).

Les petites mains d'Adèle



Programme

Visite libre :

Du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h

Inauguration : Mardi 12 mai 2015 à 14h30

Visites guidées :

- Mercredi 13 mai 2015 à 15h

- Mercredi 20 mai 2015 à 15h

- Mercredi 27 mai 2015 à 15h

Visites guidées pour les groupes et les scolaires sur réservation

Nuit des musées : Samedi 16 mai 2015

Le musée de la Résistance et du Combattant sera ouvert de 20h à 23h00

Les petites mains d'Adèle



Les Organismes

Le Musée de la Résistance et du Combattant de la ville de Montauban

Situé au cœur de la Roseraie de la ville de Montauban au sein du Pôle Mémoire, le musée de la Résistance et du Combattant présente un nouvel espace muséal sur la Seconde Guerre mondiale.

Le musée a été créé par la ville de Montauban suite au don d'une exposition par un ancien résistant déporté. Le musée de la Résistance et du Combattant a enrichi ses collections par des dons et développe son propos sur les conflits du 20ème et 21ème siècle.

Le musée est un lieu d'exposition sur les conflits et les questions qu'ils suscitent. L'actualité interpelle régulièrement sur les conflits, leurs origines, leurs conséquences, l'oubli, le pardon...mais aussi la volonté de certains à vouloir nier leur réalité. Ce musée est un outil de connaissance de l'Histoire d'hier et d'aujourd'hui.

Le visiteur découvre les grands aspects de la Seconde Guerre mondiale : son origine, la montée des totalitarismes, la marche à la guerre, l'occupation, la résistance, la déportation, la libération et le devoir de mémoire. Le musée aborde également des événements locaux en relation à cette grande histoire (le musée du Louvre à Montauban, le camp de Septfonds, les réseaux de résistance...)

Le musée invite à la réflexion par des expositions temporaires, des conférences, des animations, des projections et des visites guidées tout public et scolaires. Il s'agit d'un lieu de découvertes, d'échanges, de témoignages, de sensibilisation à cette thématique pour toutes les générations.

Le musée dispose d'un fonds documentaire qu'il offre à la découverte dans la salle de consultation réservée à cet effet et ouverte également au Fonds Patrimonial de la Mémo et aux Archives municipales.

Musée de la Résistance et du Combattant,

2 Boulevard Edouard Herriot, 82000 Montauban ☎ 05 63 66 03 11

✉ musee-resistance@ville-montauban.fr , www.museeresistance.montauban.com

Les petites mains d'Adèle



Les Partenaires

L'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONAC)

Né au cœur de la Première Guerre mondiale, devant l'urgence des souffrances humaines, l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONACVG), établissement public d'Etat, continu, aujourd'hui encore, à apporter un soutien moral et matériel à près de 3,5 millions de ressortissants : anciens combattants, combattants, pupilles de la Nation, veuves de guerre, harkis, victimes du terrorisme...

Depuis toujours, l'ONACVG (sous tutelle du ministère de la défense) est appelé « la maison du combattant » parce que ses ressortissants sont associés à sa gestion. L'autre particularité de l'ONACVG est son maillage territorial dense et unique pour un établissement public de l'état, (un service par département).

L'ONACVG a pour mission d'assurer :

- la reconnaissance et la réparation de ses ressortissants,
- la solidarité (interventions financières),
- la politique de mémoire combattante du ministère de la défense (Bleuet de France).

Les actions sont destinées à valoriser les cérémonies commémoratives, préserver la mémoire collective, promouvoir des actions pédagogiques, (prêt d'expositions, voyage culturel, animations pédagogiques, culturelles, participation aux actions citoyennes..).

L'ONACVG gère également huit maisons de retraite, (contribution de l'établissement public et du monde combattant à la politique prioritaire en faveur des personnes âgées), neuf écoles de reconversion professionnelle dédiées notamment au monde combattant, au ministère de la défense, et très largement ouvert sur la société civile.

ONAC

16 rue Louis Juvet, Résidence Marcel Pagnol, 82000 Montauban

☎ 05 63 63 14 18

Les petites mains d'Adèle



Lycée Professionnel Antoine Bourdelle

La cité scolaire Antoine Bourdelle de Montauban est composée de trois structures :

- Le lycée général
- Le lycée technologique
- Le lycée professionnel- qui regroupent un peu plus de 2500 élèves.

Le lycée Professionnel propose différents Baccalauréats professionnels industriels et tertiaires parmi lesquels :

- le Baccalauréat des Métiers de la Mode
- le Baccalauréat Maintenance des Véhicules Automobiles et celui de Carrosserie.

Ce sont d'ailleurs les élèves de ces trois filières qui ont participé au présent projet intitulé : « Les petites mains d'Adèle. Les élèves du lycée professionnel de Bourdelle racontent... »

Ces élèves apprennent un métier dans le cadre de l'enseignement professionnel qu'ils suivent qu'il s'agisse de la couture, de la mécanique ou de la carrosserie.

En parallèle, ils reçoivent un enseignement général qui leur a permis cette année de découvrir une page de l'histoire montalbanaise et ainsi de mieux appréhender l'Histoire mondiale.

Lycée Général Technologique et Professionnel Antoine Bourdelle

3 Boulevard Edouard Herriot 82000 Montauban

☎ 05 63 92 63 00

Les petites mains d'Adèle



Remerciements à

- **Monsieur Pascal Caïla**, historien,
Responsable Communication/ Action culturelle à Odysud Toulouse.
- **Aux élèves des classes de 2nd 1^{ère} et Terminale** de la section des métiers de la mode et de la section Carrosserie-Mécanique du lycée professionnel Antoine Bourdelle.
- **Aux professeurs de la section des métiers de la mode et de la section Carrosserie-Mécanique du lycée professionnel Antoine Bourdelle** Mesdames Angela Como, Sandrine Lefrançois, Francine Irissou et Gisèle Brassac
Messieurs Eric Larroque et François Piquemal.
- **Monsieur Jacques Raynaud**, directeur de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre.
- **Aux agents des services techniques de la ville de Montauban**
- **Aux agents du service communication de la ville de Montauban**
- **Madame Le Provost du Mémorial de la Shoah**
- **Madame Ginette Kolinka, Grand Témoin**
- **Les Archives Départementales de Tarn-et-Garonne**